REVUE DES MODES

Paris, 20 juillet

Nous l'avons attendu longtemps l'été de cette année, et nous pouvons dire que nous n'avons rien perdu pour attendre.

Aussi, est-on, plus qu'aucune autre année, aux robes de batiste, de surah et surtout de mousseline.

Sainte mousseline, depuis si longtemps délaissée ! Voilà son culte qui renait. Et comme on a raison de revenir à elle, car elle est élégante et jolie au possible. Par exemple, pour cette robe, simple entre toutes, il ne faut pas songer à des façons compliquées, ni à des ornements coûteux.

A ceci nous devons pourtant faire une réserve, parce que les jeunes femmes qui ont des volants de valenciennes ou de malines les mettent volontiers en garniture sur leur robe de mousseline.

Le dessus de la jupe doit se faire en soie, pour donner du soutien, ou en batiste, si l'on trouve la soie trop chère. Sur cette jupe, un grand volant badiné en mousseline, bordé d'une dentelle formant plis ronds. Si l'on posait la dentelle à plat, elle n'aurait pas assez de jeu, et, si on la fronçait, l'effet serait bien banal. Aussi a-t-on imaginé de plisser la dentelle à plis ronds, en laissant entre chaque pli un espace qui ait deux fois la dimension du pli.

De cette façon, la dentelle a du jeu et donne plus de flou à la toilette. Tunique simplement drapée au tablier et au pouf, toujours bordée de dentelle. Le corsage est à basque évidée, formant une petite pointe sur le devant et un petit postillon à languettes ou à plis par derrière. Par devant, il est légèrement froncé aux épaules et à la taille et garni d'un plastron de dentelle bouffante ou de crêpe plissé, plat comme un gilet.

Nous aimons beaucoup ces robes de mousseline, fraiches comme la jeunesse et le printemps, qui ont grand air d'élégance et de distinction.

On objecte qu'elles se froissent aisément; mais un coup de fer les remet bien vite en état.

Ce qui est plus élégant encore, et n'est connu encore que de quelques privilégiées, c'est la robe Bayadère, que portait la belle comtesse d'A... à la soirée du contrat de Mlle et de M..., la même que l'on admirait le lendemain au mariage du duc de Morny, sur la non moins belle Mme T... L'une était blanche et l'autre noire.

Imaginez-vous une gaze impalpable, transparente comme l'air, dont le tissu se verrait à peine, s'il n'était semé de larges pastilles de satin, avec dispositions de rayures de même genre au bord des volants.

Rien n'est joli comme ce tissu ; et n'est plus élégant que les robes qui ont été composées par une grande maison de couture, à l'aide de cette adorable nouveauté.

C'est un nuage d'air, transparent et léger, dont les plis prennent des reflets inimaginables, et sur lequel brillent par centaines ces grosses lunes brillantes et argentées.

Seulement cette élégante robe ne saurait se montrer à pied, si ce n'est aux eaux ou à la mer, ou sur une plage ou dans un casino. Elle est véritablement le succès de la saison.

Comme robe pratique, pour les excursions en yacht ou les promenades du soir, nous recommandons la robe archiduchesse.

Le dernier modèle que nous avons vu était en drap d'été gris perle, tout brodé de soutache blanche.

Grande bordure de soutache à la jupe, remontant en quille sur le côté gauche. Tunique drapée, tout unie. Quant au corsage, il était d'une crânerie sans pareille, avec ses devans tout recouverts de broderie, tandis qu'une guirlande courait sur le contours de la basque, aux cols et aux manches.

On porte des plastrons destinés à être logés sur le devant du corsage, dans l'écartement des plis qui partent de l'épaule et vont se rejoindre à la pointe du corsage, en laissant un espace vide sur le devant du corsage, comme une espèce de gilet.

Par le temps qu'il fait et les chaleurs incommodantes que l'on subit, on s'est mis à porter beaucoup de chemisettes bouffantes que l'on place dans l'écartement d'une veste et qu'on appelle des intérieurs de veste. On les fait de tous genres : en surah de couleur, en foulard de fantaisie ou bien en dentelle, noire ou blanche.

Nous avons vu une jolie toilette en grenadine noire brochée, dont le corsage était une veste fermée au cou. Dans l'écartement de la veste tombait un gilet bouffant de Chantilly. La manche venait au-dessous du coude, là elle était complétée par un bouffant de dentelle et terminée par un petit bracelet de moire.

Ce genre de manche est très commode, il donne au bras autant de fraicheur qu'une manche courte et il est bien plus facile à porter.

Les chapeaux suivent l'inspiration qui préside à la composition des costumes.

Ils ont des fraicheurs d'allure tout à fait charmantes.

Outre le boléro qui fait fureur, nous avons le chapeau Chloé, aux bords larges et droits, se relevant subitement par derrière comme un chapeau marquis. La paille est une fantaisie quelconque ou un alfa.

Parmi ceux que nous avons vus, l'un était en paille ajourée « blé mûr », garni d'une couronne de pâquerettes formant ruban autour de la calotte ; un épanouissement de pâquerettes s'élevait en aigrette sur le côté gauche.

Un autre était en paille chinée, bleu et maïs; très enlevé par derrière. Comme garniture, un gros bouquet de cerises bien sur le devant s'épandant en fine guirlande sur les côtés. Par derrière une envolée de coques en ruban de faille ciel, s'élevant au-dessus de la calotte et formant une petite haie coquette.

Pour les capotes, la garniture à la mode c'est la draperie de tulle, point d'esprit blanc ou maïs sur une paille sombre. Beaucoup de tulle blanc sur les pailles noires, et de tulle maïs sur les pailles mordorées. Avec cela un nœud de ruban, une aigrette de plumes, une grappe de cerises, le moins de choses possible. Si l'on n'aime pas les chapeaux sans bride, on noue le chapeau avec une écharpe de tulle formant deux larges coques sous le menton.

On porte plus que jamais les petits souliers décolletés, en vernis, avec bouts pointus et petit nœud plat en ruban noir. Avec ces souliers, le bas noir est obligatoire.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Les émeutes à Marseille

Marseille, 21 juillet. — Le maire a fait afficher, ce soir, une proclamation exhortant les habitants au calme et disant que la dignité de la République l'exige. La ville présente ce soir son aspect des plus mauvais jours : la gendarmerie à cheval occupe les rues Canebière et Noailles où une foule de 12 à 15.000 personnes s'est portée. Des mesures exceptionnelles ont d'ailleurs été prises.

Deux compagnies du 3e de ligne, sac au dos, campent au boulevard de la Corderie. L'imprimerie du *Soleil du Midi* est occupée par la gendarmerie et la police, ainsi que les rues avoisinantes.

Vers dix heures, une panique s'est produite rue Canebière, au moment où les gendarmes faisaient évacuer la foule. Celle-ci s'est rejetée dans les rues latérales et dans les cafés. Plusieurs magasins sont fermés depuis huit heures. A l'heure où je télégraphie, la foule parait calme.

Marseille, minuit. — La police et la gendarmerie ont procédé à environ 150 arrestations, mais la plupart des individus arrêtés cherchaient simplement à forcer les cordons d'agents ou ne s'étaient pas dispersés après les trois sommations. Quelques autres avaient poussé des cris pendant que les agents faisaient évacuer les abords des rues de Noailles et de la Cannebière.

On télégraphie de Marseille au *Soleil* : « Un individu a succombé aujourd'hui aux suites d'un coup de sabre qui lui fut donné par un agent qu'il avait blessé d'un coup de couteau à la lèvre. »

Les troubles de Beaurières

Valence, 21 juillet. — Comme nous l'avons annoncé, des troubles graves ont éclaté, ces jours-ci, à Beaurières (Drôme), dans les chantiers de la ligne de chemin de fer de Die à Aspres ; 3,000 ouvriers, environ, y sont employés au percement d'un grand tunnel, dont 2,000 italiens et 1,000 Français.

C'est au chantier de Recoubeau, sur la ligne en construction, que l'incident a pris naissance.

Malgré les réclamations des ouvriers français, l'entrepreneur avait cru pouvoir embaucher, pour ses travaux, 25 ouvriers italiens. Les protestations réitérées des français contraignirent l'entrepreneur à renvoyer les italiens. Ceux-ci, furieux, remontèrent à Beaurières où travaillent leur compatriotes.

Tout en cherchant du travail, ils annoncèrent que les Français avaient juré de les faire tous quitter les chantiers et ajoutèrent qu'ils s'apprêtaient à venir à Beaurières pour mettre leur menace à exécution.

Les 2,000 Italien exaspérés descendirent de Beaurières, et, armés de haches, de couteaux emmanchés au bout de bâtons et de revolvers, se portèrent devant le pont qui commande la route. Quelques bombes de dynamite furent lancées mais sur la route seulement.

Grâce à l'energie et à la prudence des gendarmes qu'on avait fait mander, ce rassemblement menaçant fut dispersé et les Italiens rentrèrent dans leurs chantiers.

Le préfet de la Drôme vient de demander à Gap un bataillon du 98e de ligne, qui devra être dirigé le plus tôt possible sur Beaurières. Un escadron de hussards, venu de Valence, est arrivé à Beaurières. Le général commandant la garnison de Gap a consigné les troupes qui se tiennent prêtes à tout événement.

Dans un arrêté de police générale, et par mesure d'ordre, il a été enjoint aux entrepreneurs de ne plus faire la paye le même jour dans tous les chantiers. De cette façon les ouvriers se trouveront retenus à tour de rôle par leur travail et seront moins exposés aux excitations qui résultent des réunions forcées des jours de chômage.

Neuf arrestations, pour port d'armes prohibées et absence de papiers d'identité, ont été opérées.

Les funérailles du maire de Decazeville

Le *Cri du Peuple* annonce que le conseil municipal de Decazeville a décidé que les funérailles de M. Cayrade auraient lieu aux frais de la commune.

Hommage à M. Chevreul

Vienne, 20 juillet. — L'empereur a approuvé le choix de M. le professeur Chevreul, comme membre honoraire étranger de l'Académie des sciences de Vienne.

Les plans de Magdebourg livrés à l'étranger — Arrestation du coupable.

Berlin, 21 juillet. — Le lieutenant Hartung, soupçonné d'avoir vendu à des pays étrangers les plans de défense de la ville de Magdebourg, où il a été pendant quelque temps en garnison, vient d'être arrêté sous la prévention de trahison à la patrie.

Un envoyé de l'empereur de Chine au roi des Belges

Berlin, 21 juillet. — L'ambassadeur de Chine Hsue Ching-Cheng a quitté Berlin, hier, pour se rendre à Bruxelles, où il remettra au roi des Belges une lettre de félicitations de l'empereur de Chine, reconnaissant Léopold II comme nouveau souverain des Etats libres du Congo.

DERNIERE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Départ de troupes pour le Tonkin

Paris, 21 juillet. — Le transport *Mytho* est parti, hier soir, allant au Tonkin, avec 312 hommes d'équipage et 715 passagers civils et militaires.

Le ministère Salisbury

Londres, 21 juillet. — Lord Salisbury, est attendu aujourd'hui à Londres.

La reine, sur le conseil de M. Gladstone, appellera aujourd'hui lord Salisbury.

Le *Times* prévoit de nombreuses difficultés à former un cabinet. Le *Daily-News* déclare que M. Gladstone restera le *leader* de l'opposition.

Conflit entre la Russie et la Chine

Londres, 21 juillet. — Le *Times* publie la dépêche suivante, dans sa première édition :

« Pékin, 18 juillet. — La flotte russe menace le port de Lazareff, en prétextant l'occupation anglaise de Port-Hamilton.

» La flotte chinoise, sous les ordres de l'amiral-Lang, se rend à Vladivostock. »

M. Gladstone démissionnaire. — Lord Salisbury appelé auprès de la reine

Londres, 21. — M. Gladstone a adressé ce matin à la reine sa démission et celle de tous les membres du cabinet.

La reine fera, aujourd'hui même, appeler lord Salisbury.

Les anarchistes à Chicago

New-York, 21 juillet. — Au cours du procès des anarchistes de Chicago, certaines dépositions des témoins permirent d'établir qu'avant les derniers désordres, il existait dans cette ville une vaste conspiration révolutionnaire : plusieurs prévenus ont été reconnus comme les instigateurs des troubles et comme ayant tiré sur la police.

Caisse d'Epargne Postale

La Caisse d'épargne postale est placée par la loi sur la garantie de l'Etat.

Elle donne à toute personne la faculté de placer, dans des conditions de sécurité absolue, le produit de ses économies.

Le minimum de chaque versement est fixé à *un franc* (1 fr.) Le compte de chaque personne ne peut dépasser *deux mille francs* (2,000 fr.) versés en *une* ou *plusieurs fois*.

Livret national délivré gratuitement. — Après le premier versement, il est remis gratuitement à l'intéressé un livret national au moyen duquel tout déposant peut continuer ses versements et retirer son argent dans les 6,000 bureaux de poste ouverts tous les jours, y compris les dimanches et jours fériés, au service de la Caisse d'épargne postale.

Intérêt. — Les sommes déposées produisent un intérêt annuel de trois francs pour cent (3 fr. p. 100). Cet intérêt part du 1er ou du 16 de chaque mois qui suit le jour du versement. Au 31 décembre de chaque année, l'intérêt acquis s'ajoute au capital et devient lui-même productif d'intérêt.

Achat gratuit de rentes. — Tout déposant dont le crédit est suffisant pour acheter dix francs (10 fr.) de rentes ou davantage, peut faire opérer cet achat sans frais, par la Caisse d'épargne postale.

Transferts. — Tous les receveurs des postes se chargent de remplir les formalités voulues pour faire transférer à la Caisse d'épargne postale, sans frais pour les intéressés, les fonds déposés dans les Caisses d'épargne privées.

Femmes mariées. — Les femmes mariées peuvent se faire délivrer des livrets sans l'assistance de leurs maris.

Mineurs. — Les mineurs peuvent également se faire ouvrir des livrets sans l'intervention de leur représentant légal.

Versements. — A chaque versement, il est remis au déposant une quittance extraite d'un livre à souche en échange de laquelle le livret lui est rendu dans le délai maximum de trois jours francs, soit au bureau de poste, soit à domicile, s'il en a exprimé le désir.

Remboursements. — Les titulaires de livrets qui veulent se faire rembourser tout ou partie de leur compte adressent directement leur demande au ministre des postes et des télégraphes, à Paris. Par le retour du courrier, ils reçoivent l'autorisation de toucher leurs fonds au bureau de poste qu'ils ont désigné suivant leur convenance.

Nota. — Les demandes de livret, de remboursement, de transfert et d'achat de rente se font au moyen de formules imprimées qui sont mises à la disposition du public dans tous les bureaux de poste.

Les agents des postes sont tenus de donner au public tous les renseignements complémentaires sur le service de la Caisse d'épargne postale qui pourraient leur être demandés.

AVIS AUX SOCIÉTÉS. — Les sociétés qui confient l'impression de leurs affiches, circulaires et réglements à la maison Alfred Reboux, rue Neuve, 17 ont droit à l'insertion gratuite dans les deux édition du *Journal de Roubaix*.

Ville de Roubaix. — Dimanche 25 et lundi 26 juillet, ducasse du quartier Saint-Joseph. — Le sieur Louis Renard, cabaretier, 126, rue Jacquard, a l'honneur d'informer le public qu'à l'occasion de la ducasse du quartier, il donnera 2 GRANDS BALS, le dimanche 25 et lundi 26 juillet 1886. *Prix d'entrée : Dimanche*, 40 c., *lundi*, 30 c. par personne. — Journée du dimanche, à 2 heures, grand lâcher de pigeons; à 4 heures, ascension du ballon Pilote, monté par M. X.; à 6 heures, concours de fléchettes. — Journée du lundi, continuation de la fête, GRANDE COURSE EN SACS.

CONCOURS COLOMBOPHILES

Le cercle colombophile *Union et Progrès*, établie chez M. César Béhague, rue de l'Alma, 244, a l'honneur d'informer les amateurs qu'il dennera 3 concours colombophiles par 20 zones, répartis comme suit : LIBERCOURT, chez M. C. Béhague, rue de l'Alma, 244, le 5 septembre. — DOUAI, chez M. L. Desmettre, rue de Tourcoing, 121, le 12 septembre. — LEFOREST, chez M. VERMESCH, rue de la Chapelle-Carrette, 85, le 19 septembre.

La société l'« *Etoile du Nord* » établie chez M. Emile Maton, rue Blanchemaille, 47, à l'honneur d'informer les amateurs Colombophiles quelle donnera un grand concours sur CHANTILLY par zône le 9 aout 1886. — 150 fr. de prix.

Ville de Roubaix. — *JEU DE BOULE AUX QUILLES* Le sieur Henri Leclercq, cabaretier à l'estaminet de l'*Ancien Temps*, rue Watt, a l'honneur d'informer le public qu'il fera bouler chez lui dimanche 1er août 1886 de très-beaux JAMBONS. La mise sera de 30 centimes.

ADRESSES COMMERCIALES

de Roubaix-Tourcoing

TISSAGE-FILATURE ET MATÉRIEL POUR L'INDUSTRIE

(Le « Journal de Roubaix » publie régulièrement, dans sa grande et dans sa petite édition, les adresses des principaux fournisseurs d'articles pour tissages, peignages, filatures, etc.) 1

Deschamps Frères, mécaniciens-fondeurs, brevetés s. g. d. g., 141, Grande-Rue, Roubaix. — Construction de métiers à tisser en tous genres, spécialité de mécaniques armures et extracteurs automatiques. Mouvements et pièces détachées pour tissages. 500

Edouard Defretin, *tourneur en bois*, 15, rue Plutarque, Roubaix. — Ouvrages pour filatures et tissages. Spécialité de blindage de bobinots. — Fabrique spéciale d'étripleines en métal, nouveau genre déposé. 60 0/0 d'économie. 501

Gustave Fourmoy, rue Philippe-le-Bon, 34, Roubaix. — Spécialité de collets crapaudines et étuis de dévidoirs, pour filatures, en tous genres. Plates bandes en fer et bronze, pour métiers à filer et autres. Repointage et réparations de broches. 25 ans d'expérience. 502

Manufacture de caisses d'emballage pour les tissus, filatures de cotons et laines, caisses pour chicorée, boites en volige pour bonneterie, parfumerie, amidonnerie, etc., etc. **Elie Desquesnes,** angle des rues de la Gare et Nationale. Ateliers et scierie mécanique, rue Solférino, reliés par téléphone. 503

Corroierie. **Michon Frères,** rue St-André, 7 et 9, Roubaix. — Spécialité de courroies doubles, collées, cousues ou chevillées, pour transmissions. Cuirs en tous genres, croupons, cuirs de chasse, lanières, etc. 504

Construction et réparation de rouleaux d'Emer pour cardes et pour tissages mécaniques. Planchettes, toiles et meules d'émeri pour cardes, toiles à polir pour mécaniciens. Maison fondée en 1850, **Charles Dassonville,** rue de l'Alouette, 20-22, Roubaix.

Tannerie, corroierie, fabrique de taquets. **Clément Dupire, Roubaix,** rue Perrot, 27, usine à vapeur, rue du Duc, 22. — Préparation spéciale brévetée s.g. d.g., permettant d'employer les taquets, sans les mettre en huile, leur donnant plus de résistance et empêchant les taches sur les tissus. Courroies, fouets de chass, lanières. Spécialité de ressorts et de pièces détachées. Cartons pour armures, draps pour encolleuses, benzine, etc., etc. 503

La maison Duthoit et Lefebvre, rue du Luxembourg, offre à MM. les Industriels, des Huiles Minérales russes à graisser, provenant des meilleures fabriques de Bakou, à des prix très réduits. Livraisons faites en fûts d'origine. 524

Fabrique de peignes en tous genres pour lin, laine, coton et soie. Construction de mécaniques armures pour tissages mécaniques. Porte-fil mobile gradué tournant, système breveté s. g. d. g. Fonderie de cuivre. Vente de pointes d'acier. Spécialité de barrettes et peignes hérisson. Réparations en tous genres. — **Debrie et Lemau,** rue Neuve-de-Roubaix, 150, Tourcoing. 525

Spécialité de métiers à tisser en tous genres, mouvements six et douze boites. Pièces détachées, mécaniques armures, montages de jacquards. **Désiré Honoré,** rue Bernard, 19, Roubaix. 529

COUTEAUX

Grands Rayons de Coutellerie

Couteaux de table et de dessert, de tous genres et de tous styles, en os, ébène, buffle, corne blonde, voire, nacre, etc.

CISEAUX

Choix considérable de ciseaux de toutes formes et de toutes grandeurs, pour couturières, tailleurs, ciseaux pour magasins, ciseaux de poche se fermant, ciseaux bouts ronds, etc., etc.

RASOIRS garantis français, anglais, belges, etc.

MAISON

BONNAVE-PECQUEUR

Rue Nain, 3, près l'Hôtel Ferraille, ROUBAIX

COUTEAUX DE POCHE à une et plusieurs lames, coupe-cors, couteaux-poignards, couteaux de poche fins de tous modèles, etc.

Couperets pour échantillons

Réparations et repassage tous les jours.

BERNARD

dentiste

MÉDAILLE D'OR

77, rue Nationale, LILLE 12967

COMMERCE

LAINES

Le Havre, 20 juillet, 5 h. 10 soir.

Avis de MM. Aubé, Dumanoir et Degoy.

On a vendu 1,600 balles de laine sur 2,400 présentées, avec une hausse de 35 centimes sur la vente du mois de mai.

LE HAVRE, 20 juillet.

Il a été traité 75 balles de laine d'Algérie, à fr. 200 les 100 kil. et 103 balles de Montevideo en suint, à fr. 180.

ANVERS, 20 juillet.

On a vendu 357 balles de laine d'Australie en suint.

PORT-ELISABETH, 19 juin.

Depuis notre dernier avis du 12 écoulé des télégrammes nous ont fait savoir que les enchères de Londres avaient débuté avec une hausse de 2d sur les snow-white et scoured et de 1 à 1 1/2d sur les fleece et les suint. Notre marché, depuis la réception de ces nouvelles, a été très ferme sur la base des prix de Londres et la demande a continué active.

Laines snow-white d'Uitenhage : Il est difficile de donner le chiffre exact des quantités vendues, attendu que par suite de la rareté de tonnage par steamer, une bonne partie des laines vendues la semaine précédente n'a pu être embarquée, toutefois les ventes sont évaluées à 7 ou 800 balles dans les prix de 12 et 14d. En country snow-white plusieurs centaines de balles de Reddersburg Tracha Smithfield et Dordrecht ont changé de mains de 10 1/2 à 11d et une partie Pioneer au prix supposé de 11 1/2d. Les country scoured ont eu la vente d'environ 6 à 700 balles dans les prix de circa 10 1/2 à 11 1/2d suivant qualité. Les fleece restent délaissées et seulement avec peu de marchandise offerte en vente.

Les laines en suint bleuâtres superior longue soie sont rares ; en dito de qualité moyenne quelques parties ont eu acheteurs de 4 à 4 1/2d.

Change : Sur Londres à 90 jours 7/8 0/0 escompte.

BUENOS-AYRES, 15 juillet.

Arrivages depuis le commencement de la saison environ 8.750.000 arrobes : arrivages de la quinzaine 45.000 arrobes ; ventes dito 80.000 arrobes : stock à ce jour, nul.

Arrivages très restreints, et par suite affaires peu importantes. Notre stock sur place étant entièrement écoulé et les entrées de la campagne devenant de plus en plus restreintes, la saison 1885-86 peut être considérée comme terminée.

MELBOURNE, 11 juin.

Il se fait actuellement peu de chose en cet article, et seulement 837 balles ont eu acheteurs aux cours suivants : suint qualité inférieure à ordinaire 4 à 7d, scoured inférieure à moyenne 9 à 11d. Comme d'ordinaire à cette époque de l'année, les laines vendues se composent généralement de qualité inférieure. Les exportations d'Australie et de la Nouvelle-Zélande, depuis le 1er juillet 1885 jusque fin mai dernier, comportent 1.110.051 balles, contre 1.086.143 balles l'année précédente, soit une augmentation de 23.908 balles.

COTONS

Télégrammes communiqués par M. Bulteau-Grymonprez

LE HAVRE, 21 juillet.

Ventes : 840 balles. Marché soutenu.

LIVERPOOL, 21 juillet.

Ventes : 8,000 balles. Marché calme.

NEW-YORK, 20 juillet.

Middling Upland, 9 1/2. Ventes 1,600 balles. Inchangés.

LE HAVRE, mercredi 21 juillet.

(Dépêche spéciale)

	20 juil. 11 h.	20 juil. 4 h.	21 juil. 11 h.		20 juil. 11 h.	20 juil. 4 h.	21 juil 11 h.
Juill.	59 3/8	59 3/8	59 1/2	Janv.	60 3/8	60 1/4	60 1/2
Août.	59 5/8	59 1/2	59 3/4	Fév..	60 3/4	60 1/2	60 3/4
Sept.	60 1/8	60 ./.	60 1/4	Mars.	61 ./.	60 3/4	61 ./
Octo.	60 3/8	60 1/4	60 1/2	Avril.	61 1/4	61 ./.	61 1/4
Nov..	60 3/8	60 1/4	60 1/2	Mai...	. ./.	.. ./.	.. ./.
Déc..	60 3/8	60 1/4	60 1/2	Juin..	.. ./.	.. ./.	.. ./.

Télégramme communiqué par M. Léon CLERC :

LIVERPOOL, 21 juillet, 11 h. 12 matin.

Ventes : 7.000 balles. Marché soutenu, 1/64 de hausse.

Juillet-Août.......	5 14/64	Janvier-Février..	. ./..
Août-Septembre...	5 14/64	Février-Mars......	. ./..
Septembre-Octobre	5 10/64	Mars-Avril	. ./..
Octobre-Novembre	5 6/64	Avril-Mai.........	. ./..
Novembre-Décembre	5 3/64	Mai-Juin..........	. ./..
Décembre-Janvier	. ./..	Juin-Juillet.......	. ./..

Par câble de M. SIEGFRIED GRUNER et Cie

(Communiqué par M. Jules CAUËT)

NEW-YORK, mardi 20 juillet (Clôt.)

Ventes : 35,000 balles. Marché soutenu.

Recettes 1,600 balles, contre 300 en 1885, et 500 en 1884. Total de la semaine : 7,300 balles, contre 1,000 en 1885 et 1,200 en 1884.

Juillet.....	9 42	Novembre..	9 28	Mars.......	9 59
Août.......	9 44	Décembre..	9 30	Avril	9 69
Septembre.	9 39	Janvier....	9 39	Mai........	. ..
Octobre.....	9 29	Février....	9 49	Juin.......	. ..

TISSUS ET FILÉS

Avis intéressant pour le commerce de Roubaix. — M. Caussade, 32, rue Notre-Dame-des-Victoires, a un acheteur en haute nouveauté et divers articles pour dames. — M. Warburg, 47, rue d'Hauteville, a un acheteur en haute nouveauté fantaisie pour l'hiver. — M. Chandler, 24, rue Saint-Marc, achète les articles fantaisie nouveauté pour l'hiver.

SOIES

LYON, 19 juillet.

Conditions des soies de Lyon : Organsins d'Europe, 25 ; dito de Chine et Japon, 13; trames d'Europe, 7 ; dito de Chine et Japon, 29 ; grèges d'Europe 12 ; dito de Chine et Japon, 35.

Ballots pesés d'Europe, 5 ; dito de Chine et Japon, 97.

Poids au kil. pour organsins trames et grèges, 9.820 kil. ; dito pour ballots pesés, 5.067 kil.

MARCHÉS ANGLAIS

MANCHESTER, 19 juillet.

Affaires restreintes en tissus, toutefois prix soutenus. Les filés sont aussi en général peu demandés sans changement dans les prix.

PARTIE MARITIME

DUNKERQUE, 21 juillet.

Les arrivages n'ont pas été nombreux hier, rien de La Plata. On attend aujourd'hui le *Sally* des Chargeurs-Réunis.

Passé à Madère, le 15 juillet : st. *Baffon*, venu de La Plata avec laines et diverses marchandises. A suivi le même jour pour Anvers et Southampton.

Le st. ang. *Clan-Alpine*, est parti de Bombay le 16 juillet avec cotons et graines diverses pour Dunkerque; est attendu vers le 15 août.

Ont touché à Madère, le 16 juillet st. *Tycho-Braho*, capitaine Gregory, allant d'Anvers à Montevideo et Buenos-Ayres.

Le st. ang. *Flaxman*, allant de Liverpool à La Plata. Prendront charge tous les deux pour l'Europe en laines et peaux.

Le st. *Savoie* est parti de Marseille le 15 courant pour La Plata.

Aujourd'hui, le mouvement du port est plus important qu'hier, quoique nous n'ayions pas grands arrivages. Le st. ang. *Néva* venant de Cremtadt avec lins.

Le navire ang. *Dallam-Tower*, cap. Hoviche, est parti de Bombay pour Dunkerque le 27 juin avec cotons et diverses marchandises.

Il n'y a plus rien sur rade et aucun navire n'est signalé d'Ouest. Quelques navires sont attendus de la côte ang. avec nitrate, entr'autres le *Bernadino-Bravo* venant des Mers-du-Sud et chargé pour compte de l'armement.

Dunkerque, 21 juillet.

Le steamer *Belgrano*, est passé à l'île d'Ouessant, hier à 5 heures.

ADJUDICATIONS

de Fournitures Administratives

Ministère de la Marine. — *Brest*, 22 juillet. — Couvertures et couvre-pieds en laine.

Ministère de la Guerre. — Intendance militaire, 18, rue Saint-Dominique, Paris. 2 août. — 17.900 couvertures bleu foncé, 16.600 couvertures bleu de ciel, 26.600 musettes-mangeoires, et 17.500 étuis porte-avoine, pour le service du harnachement.

Résultats d'Adjudications

Amiens. — Maison Cozette. 12 juillet. — Toiles décaties pour le service des prêts de linge. Adjudicataires MM. Vagnier frères.

CÉRÉALES & FARINES

Marché aux grains de Lille du 21 juillet

Blés blancs : Marées, 0 ; hectolitres amenés, 00 ; hectolit. vendus, 0 ; hectolit. remis, 00 — Blés macaux : Marées, 0 ; hectolit. amenés, 0 ; hect. vendus, 0 ; hectolit. remis, 0. — Prix moyens des blés blancs : de 00 fr. 00 à 00 fr. 00 l'hectolitre. — Prix moyens des blés macaux : de 00.00 à 00 fr. 00.

Le marché aux grains est complètement nul. Aucun sac de blé n'a été amené.

PARIS, mercredi 21 juillet.

(Dépêche spéciale)

Farines. — 12 marques. — Tendance calme.

	20 juil.	21 juil.		20 juil.	21 juil.
Disponible. .	46 10	46 25	4 derniers..	47 75	47 75
Août.........	46 60	46 50	4 de novem	48 25	48 10

Marque Corbeil......... 49 ..

Circulation : 5.300

Blés. — Tendance calme.

Disponible...	21 10	21 25	4 derniers.	21 10	21 90
Août....	21 30	21 30	4 de novem	22 25	22 25

Seigles. — Tendance calme.

Disponible...	13 75	13 75	4 derniers..	14 10	14 10
Août.........	13 75	13 75	4 de novem	14 40	14 40

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Ce, représentés à Roubaix par M. Jules CAUËT.

NEW-YORK, mardi 20 juillet (Clôt.)

Maïs

NEW-YORK				CHICAGO			
Juill ..	46 3/4	Jan	.[	Juin ..	37 3/4	Déc	.[.
Août ..	47 .[.	Fév	.[.	Juil...	35 1/2	Janv.. ..	.[.
Sept...	47 3/4	Mars	.[.	Août ..	49 3/4	Fév	.[.
Octob..	48 1/4	Avril.. ..	.[.	Sept...	40 1/2	Mars.. ..	.[.
Nov... ..	.[.	Mai	.[.	Octob.. ..	.[.	Avril.. ..	.[.
Déc... ..	.[.	Juin	.[	Nov	.[.	Mai	.[.

Froment

Juillet.	87 .[.	Janv..	93 .[.	Juil. .	78 .[.	Janv.. ..	.[.
Août...	87 1/2	Févr..	94 1/4	Août..	78 1/2	Fevr.. ..	.[.
Sept....	88 1/4	Mars..	95 1/4	Sept...	80 1/4	Mars.. ..	.[.
Octobre	89 1/2	Avril..	96 1/4	Octob.	81 3/4	Avril.. ..	.[.
Nov....	90 3/4	Mai....	97 1/2	Nov...	83 1/4	Mai... ..	.[.
Déc....	91 3/4	Juin.	98 1/4	Décem	84 1/2	Juin... ..	.[.

NEW-YORK, 20 juillet.

APPROVIRIONNEMENT VISIBLE :

(Y compris le stock dans le Nord-Ouest)

Blé..	29.239.000	bushels contre	28.568.000	sem. précéd.
Maïs	9.317.000	» »	9.131.000	»

STOCKS A CHICAGO :

Blé..	7.800.000	bushels contre	7.800.000	sem. précéd.
Maïs.	2.350.000	» »	2.200.000	»

HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

LILLE, mercredi 21 juillet.

	HUILES l'hectolitre		GRAINES l'hectolitre.	TOURT. les 100 kil.
	Cours du jr	C. pré.		
Colza	.. ..	56 ..	16 .. 18 ..	15 .. 16 25
Huile épur.	.. ..	59 ..	.. ..	.. ..
Œillette b.g	.. ..	.. ..	25 .. 26 ..	14 .. .. ..
Lin du pays	.. ..	62 ..	21 .. 22 ..	26 .. 26 50
Lin étrang.	.. ..	50 ..	18 .. 20 ..	22 . 24 50
Chanvre ...	.. ..	.. ..	15	14 .. .. ..
Cameline ..	.. ..	.. ..	14 .. 16 ..	14 .. 15 ..

Huile épurée pour quinquet, 56 .. à .. .. fr. l'hect.

PARIS, mercredi 21 juillet.

(Dépêche spéciale)

Huile de colza. Calme.

	20 juillet	21 juillet
Courant....	52 50	52 25
Août........	52 75	52 50
4 derniers..	53 75	53 50
4 premiers.	54 75	54 50

Huile de lin. Calme.

	20 juillet	21 juil.
Courant....	52 25	52 25
Août.	52 25	52 25
4 derniers..	52 ..	52 ..
4 premiers.	52 ..	52 ..

LES LAINES D'AUSTRALIE

(Production & Commerce)

(SUITE)

L'épreuve qu'il vient de traverser est décisive pour le *boundary rider* : s'il l'a subie d'une façon satisfaisante, il monte d'un degré encore dans l'échelle de l'aprentissage et devient *station hand*, c'est-à-dire ouvrier.

Jusqu'à un certain point, cette fonction fait partie de ce que nous pourrions appeler les grades inférieurs du squattage, mais cependant elle est très recherchée parce qu'elle exclut certaines occupations qui ne regardent plus notre apprenti. Dans les moments de presse, alors que chacun est appelé à prêter la main aux plus gros ouvrages, il est encore « bon à tout faire » ; mais dans les conditions normales, lorsqu'il n'a à remplir que les fonctions qui le concernent, il n'est plus ni boucher, ni cuisinier, ni même berger, ce n'est plus lui qui va chercher les chevaux, les vaches, les bœufs et les moutons, il devient en quelque sorte une sous-autorité.

Ainsi, par exemple, il prend part aux grandes battues qui, à des époques régulières ou dans des cas exceptionnels parfois, ont pour but de réunir tous les animaux de la station ou même seulement ceux d'un pâturage; il est chargé d'empêcher qu'en passant sur la propriété dont il a la garde, les moutons étrangers ne se mêlent à son troupeau ; il doit veiller à ce qu'ils se tiennent constamment dans leurs limites réciproques avec ceux des voisins ; il prend part enfin au classement lorsque les agneaux sont rassemblés et il est appelé à opérer les petits des brebis suivant leur sexe ou leur destination.

Ces nouvelles fonctions ne sont pas moins pénibles que celles qu'il quitte. Toujours il faut, pour les supporter vaillamment, avoir des goûts un peu sauvages, et un courage indomptable joint à la force naturelle nécessaire pour triompher des grandes fatigues. Nos lecteurs s'en rendront bien compte par la citation suivante d'un extrait de son carnet de *bush* publié récemment par un apprenti-squatter, M. Fritz Robert, qui a longtemps fréquenté les *stations* australiennes. Voici le passage qui dépeint le mieux la situation, auquel nous conservons son style personnel et typique :

« Vendredi, 10 décembre, un de nos hommes, un de nos meilleurs ouvriers, est tombé de cheval ; nous croyons qu'il s'est fracturé le bras droit. Vais à cheval à Hay chercher le médecin, et rentré le même soir par un magnifique clair de lune. Pour aller, 52 lieues anglaises en six heures ; retour en cinq heures à cause de la fraîcheur de la nuit. Total : 104 lieues anglaises en onze heures, avec 5 heures d'arrêt pendant le gros de la chaleur.

Samedi 11. — Partons à midi 12 hommes, pour réunir tout le bétail d'un *run* de 10 lieues anglaises sur 12 ; campons dehors.

Dimanche 12. — En selle tout le jour; fatigué deux chevaux ; avons *mustered* (réuni en passant en revue) tout le bétail du *run* de 10 lieues anglaises sur 12, de 2,300 à 2,500 têtes de gros bétail, que nous poussons au grand galop vers l'immense enclos à bétail de la station. A trois lieues de l'enclos, le troupeau s'épouvante, fait demi-tour, et repart dans la direction du pâturage, brisant tout sur son passage. A trois heures de l'après-midi, 120 à 130 degré Fahrenheit à l'ombre.

Lundi 13. — En selle à trois heures du matin. Nous faisons seulement la moitié du *run* et menons le soir 250 têtes de bétail à l'enclos. Un cheval blessé d'un coup de corne; un homme tombé de cheval, deux côtes brisées ; trois chevaux sous nous. Nous repartons le même soir pour finir le *run* et couchons à la belle étoile.

Mardi. — Achevé le *run* et amené près de 1200 têtes de bétail à l'enclos.

Mercredi. — Trié 1400 têtes de bétail en quatre classes et opéré 160 veaux.

Jeudi soir. — Nous sommes prêts. Tout le bétail est trié, tous les veaux sont opérés.

Vendredi — A cinq heures du soir, nous rentrons à la station. Avons conduit le bétail trié en quatre troupeaux et en quatre enclos différents. Changé les quatre hommes que nous avions laissés de garde aux barrières brisées le 12.

Lundi. — Les clôtures, brisées sur une longueur de plus de six lieues anglaises, sont réparées aussi bien que possible. Nous rentrons à la station, brisés de fatigue; un dîner plantureux nous attend. Nous l'avons bien gagné.

Sur notre table, le champagne coule à flots, nos hommes reçoivent un quart de bouteille de cognac par tête.

Vendredi. — Dans la matinée, je pars pour une tournée de visite chez nos bergers et serai de retour dimanche. »

Voilà qui peut donner une idée du travail de squattage pour une durée de quinze jours. Et il en est ainsi toute l'année.

Ce sont donc là, à proprement parler, de véritables épreuves pour l'apprenti squatter.

Mais lorsqu'il en est sorti, comme il a le droit d'en être fier ! Avec quelle fermeté, il peut commander aux autres les occupations dont on l'a abreuvé !

Bientôt il devient *overseer*, chef en second. Son rôle change. Il a charge alors de marquer les bœufs et les chevaux au fer rouge, de façon qu'on ne puisse ni perdre, ni voler un animal, et les moutons à l'oreille; d'opérer les agneaux et les poulains; de classer en dernier ressort les animaux de la station, comme aussi d'en supputer le nombre exact. Avec l'habitude, il arrive à faire sa besogne avec une habileté incroyable: ce n'est rien pour lui que d'opérer 1,500 agneaux par jour, quelquefois 1,800, que de compter dans une journée 8 ou 10,000 moutons.

Le grade suivant, celui de *manager* est le plus élevé. Notre apprenti qui depuis longtemps ne l'est plus, est alors le représentant direct du squatter; il est devenu gérant de la station aux ordres seuls du chef suprême. En ce cas, s'il a économisé quelque argent, ou bien, s'il en a lui-même, ou enfin s'il peut en trouver à crédit, bien vite il loue quelques terres, découpe une propriété nouvelle en casiers au moyen de barrières en bois et fil de fer, met un troupeau dans chaque case de ce nouvel échiquier après avoir eu soin de faire aboutir ses pâturages à une rivière pour y trouver des abreuvoirs, et s'établit *squatter* lui-même.

Le squatter australien a alors trois grands ennemis à prévoir : le Kanguroo, le chien sauvage et le *free selecter*.

Le Kanguroo mange son herbe. On le chasse au lévrier qui l'a bien vite ramassé et tué rapidement, à moins qu'il ne soit de grande taille.

Le chien sauvage dévore ses moutons. On n'a d'autre ressource que de le tuer d'un coup de fusil lorsqu'on l'aperçoit.

Quant au personnage que nous appelons *free selecter*, sélecteur de terrains, celui-là procède d'une façon que nous allons expliquer et qui va nous obliger à faire un peu de droit.

Le gouvernement anglais s'étant arrogé la propriété du continent australien, la vend à ses administrés ou la loue. Le squatter, qui a besoin d'immenses espaces de terrains, préfère louer, c'est meilleur marché et ça ne le prive pas de ses capitaux ; mais il n'est réellement sûr de son bail que pour huit jours, tout acheteur ou tout sélecteur pouvant acquérir son terrain et le mettre à la porte. La sélection est un mode d'acquisition de la propriété spécial à l'Australie, et destiné à encourager le petit propriétaire rural. Les Romains demandaient des vers à Virgile; les Anglais ont préféré un texte de loi.

Vous voyez un lopin de terre, il vous plaît, vous allez, à jour dit, chez l'agent du gouvernement de la ville voisine, vous versez la somme réduite de 5 shillings au lieu d'une livre sterling par acre, et vous devenez propriétaire, à la condition de résider trois ans sur ce terrain et d'y faire pour une livre d'amélioration par acre en trois ans : cette deuxième clause n'est pas rigoureusement suivie.

Voici la fraude à laquelle cette loi donne lieu : Un sélecteur peu scrupuleux parcourt la propriété d'un squatter, choisit le terrain qui lui paraît le plus propre, non pas à créer un établissement, mais à gêner considérablement le squatter. Par la sélection, il acquiert le terrain à prix réduit et le revend au squatter, en profitant de la différence.

Puis il va un peu plus loin recommencer la même spéculation. Et la loi perd son effet.

Pour se défendre, le squatter doit acquérir les meilleurs morceaux de la propriété qu'il afferme, et de la sorte il immobilise d'énormes capitaux, ce qui est pour lui une entrave considérable. D'autre part, l'Etat perd ses meilleurs terrains, vend trop rapidement ses biens qui, dans quelques années, auraient décuplé de valeur, et mange en réalité son bœuf en veau et son mouton en herbe.

Comme on le voit, tout n'est pas rose dans l'administration d'une station australienne.

ALFRED RENOUARD,

Ingénieur civil, manufacturier à Lille.

(A suivre.)